

FABLAB LISBOA :

quand une municipalité encourage l'innovation technologique et collaborative à l'échelle locale

Bernardo Gaeiras
Directeur de FabLab Lisboa



Après l'obtention de son diplôme à l'Institut Sandberg, Bernardo Gaeiras est d'abord designer pendant cinq ans, puis devient coordinateur d'un FabLab à Amsterdam en 2007-2008. En 2013, il devient directeur de FabLab Lisboa, un FabLab public, mis en place par la municipalité de Lisbonne. Cette activité lui donne l'occasion de faire du conseil auprès de la municipalité sur les FabLabs et les industries créatives, et d'être occasionnellement consultant pour la Banque mondiale sur les thèmes de la politique de l'innovation et de la gestion des espaces de création. Bernardo Gaeiras a récemment été nommé par le Secrétariat d'État portugais de l'industrie au poste de co-directeur du futur réseau des créateurs portugais.

MOTS CLÉS

- FABLAB
- INNOVATION
- MUNICIPALITÉ
- ACCÈS À LA TECHNOLOGIE
- AUTONOMISATION DES CITOYENS
- ENTREPRENEURIAT

Cet article présente la stratégie développée par la municipalité de Lisbonne en vue d'encourager l'innovation et la création d'entreprise, en réaction à la crise économique de 2008. L'article se concentre spécifiquement sur la mise en œuvre de FabLab Lisboa, un espace unique où chacun peut venir développer son propre projet en ayant accès aux toutes dernières technologies et en collaborant avec d'autres entrepreneurs. En responsabilisant les citoyens et en encourageant l'innovation, les FabLabs sont des rouages essentiels de l'évolution de nos villes vers plus d'intelligence, pour mieux anticiper les défis de demain.

INTRODUCTION

Les premiers FabLabs sont apparus récemment – en 2001 aux États-Unis – et se sont rapidement développés à travers le monde : on compte aujourd'hui plus de 650 Fablabs actifs dans plus de 80 pays. Plus souvent situés dans les villes, les FabLabs, une version abrégée de « laboratoires de fabrication », sont des ateliers à petite échelle qui rendent les technologies de la fabrication numérique accessibles à tous. Chacun peut avoir accès à une imprimante 3D ou à toute autre machine numérique, pour réaliser un prototype ou tester une idée. En rendant la connaissance et les technologies accessibles à tous, les FabLabs prônent un accès démocratisé à l'innovation et à la création d'entreprise. En tant que tels, ils ont un rôle essentiel à jouer dans les stratégies des villes intelligentes, qui souhaitent responsabiliser et autonomiser les citoyens en les encourageant à innover et à créer. Dans ce contexte, la contribution potentielle des FabLabs à rendre nos villes plus intelligentes est prometteuse et mérite une attention spécifique.

À Lisbonne, FabLab Lisboa¹ apparaît comme un lieu unique dédié à la création d'entreprise et comme l'une des initiatives les plus innovantes de ce type à l'échelle européenne. Suite à la crise économique de 2008, la ville a lancé plusieurs initiatives consacrées à la création d'entreprise et à l'innovation, comme des incubateurs et des accélérateurs de start-up. Le lancement de FabLab Lisboa en juillet 2013 s'inscrit dans la lignée de cette stratégie : la municipalité souhaitait créer un lieu unique où chacun pourrait avoir accès à la technologie et devenir un créateur.

¹ <http://fablablisboa.pt/>

1. L'AMBITION DE LISBONNE : PROMOUVOIR L'INNOVATION ET L'ENTREPRENEURIAT

1.1. PLACER LISBONNE À L'AVANT-POSTE DE L'INNOVATION EN EUROPE

Pour répondre à la crise économique de 2008 et à la hausse du chômage, la municipalité de Lisbonne a conçu une stratégie intégrée axée sur la promotion de la création d'entreprise. L'objectif était de réunir des instances publiques, privées, locales et nationales en vue de créer de nouveaux projets et de renforcer la compétitivité de la ville au plan international. António Costa, élu maire de Lisbonne en 2007 et aujourd'hui Premier ministre du Portugal, a joué un rôle clé dans la mise en œuvre de cette stratégie et dans la création d'un écosystème favorable à la créativité, à l'innovation et à la création d'entreprise. Cette politique comporte plusieurs volets :

- **Création d'un département de l'économie** et de l'innovation au niveau municipal en 2011.
- **Développement d'incubateurs d'entreprise encourageant le lancement de start-ups.** StartUp Lisboa² est un exemple d'incubateur créé par la municipalité en 2011. Spécialement axé sur les nouvelles technologies, il constitue un véritable hub d'innovation et réunit un grand nombre d'entrepreneurs portugais et étrangers. Cette structure apporte un soutien essentiel à de nombreux entrepreneurs, via l'organisation d'événements qui leur offrent une certaine visibilité et divers espaces de co-working. Mouraria Creative Hub³, pour sa part, est un incubateur lancé en 2015 spécialisé dans l'aide aux initiatives des industries créatives et culturelles.
- **Encouragement de l'émergence d'un écosystème axé sur l'innovation via le Réseau d'incubateurs de Lisbonne** dont l'objectif est de fédérer des initiatives en faveur de la création d'entreprise, à savoir les incubateurs et

² <http://www.startuplisboa.com/>

³ <http://www.cm-lisboa.pt/centro-de-inovacao-da-mouraria-mouraria-creative-hub>

Source: FabLab Lisboa



Plus de
650 FABLABS
dans plus de 80 pays

2 066 PERSONNES
inscrites au FabLab Lisboa

40 % DES IDÉES PRÉSENTÉES
dans les concours et appels à la
création d'entreprises dans le monde
ont trait à des objets matériels
(vs. des projets numériques)

les FabLabs, les espaces de co-working, les business angels, etc.

- **Lancement du Lisbon Challenge⁴**, une initiative qui sélectionne des start-ups locales en vue de les faire bénéficier de services d'aide et de coaching de haut niveau dans différentes villes du monde (dont Boston, Londres et São Paulo).
- **Création de Lisboa Empreende⁵**, un programme qui soutient les micro-entrepreneurs dans les domaines du commerce et des services et les accompagne dans la définition de leur business plan pour leur permettre d'avoir accès à des sources de micro-financement. Ce programme a reçu en 2015 le Prix européen de la promotion de la création d'entreprise (EEPA).
- **Lancement du Programme des jeunes entrepreneurs de Lisbonne** qui propose aux jeunes des formations dans les domaines de la citoyenneté et de l'éthique, du développement de carrière, de la création d'entreprise et de l'alphabétisation financière.
- Enfin, **soutien à la création de plusieurs FabLabs à Lisbonne**, dont le FabLab Lisboa.

L'idée du lancement d'un FabLab à Lisbonne remonte à 2012. Si plusieurs initiatives existaient déjà au niveau municipal (plusieurs programmes avaient été lancés par la municipalité, les universités locales s'intéressaient au sujet, des réseaux de créateurs d'entreprises et d'incubateurs existaient déjà, etc.), la municipalité s'est rendu compte qu'il n'existait à Lisbonne aucun lieu où les habitants pouvaient développer, partager et tester de nouvelles idées de développement de produits matériels. Un FabLab est apparu comme la solution idéale pour combler le fossé existant entre les idées des citoyens et les opportunités offertes par les incubateurs existants. FabLab Lisboa a

⁴ <http://www.lisbon-challenge.com/>

⁵ <http://www.cm-lisboa.pt/investir/empreendedorismo/lisboa-empreende>

“LISBONNE APPARAÎT COMME UN CENTRE DYNAMIQUE POUR LES ENTREPRENEURS ET LE NOUVEAU LIEU INCONTOURNABLE DE L'INNOVATION ET DE LA CRÉATIVITÉ EN EUROPE.”

été créé en 2013 dans l'esprit d'un atelier permettant à chacun de concrétiser ses idées. Ce FabLab est aujourd'hui un rouage essentiel de la créativité de la stratégie de l'innovation à Lisbonne.

1.2. UNE STRATÉGIE RÉUSSIE À REPRODUIRE AU NIVEAU NATIONAL

Au bout de quelques années, la stratégie de Lisbonne s'est avérée payante : la ville apparaît comme un centre dynamique pour l'entrepreneuriat et comme le nouveau lieu incontournable de l'innovation et de la créativité en Europe. Lisbonne attire en effet des innovateurs du monde entier : le réseau d'entrepreneurs Impact Hub⁶, implanté sur 5 continents, a récemment annoncé l'ouverture d'un centre à Lisbonne, tout comme l'incubateur Second Home⁷, basé à Londres. Soulignons que Lisbonne accueillera en novembre prochain le Web Summit 2016⁸, souvent appelé « le plus grand marché technologique d'Europe », avec 42 000 participants attendus.

Cette stratégie est saluée au niveau international : en juin 2014, Lisbonne a reçu le prix de la *Région européenne entreprenante de l'année 2015*. C'est la première fois que ce prix, attribué par l'Union européenne aux régions qui encouragent la création d'entreprise et l'innovation dans les PME est décerné à une ville et non pas à une région⁹. Ce prix a vivement encouragé Lisbonne à développer de nouvelles initiatives.

La stratégie de Lisbonne en matière de création d'entreprise et d'innovation devrait être répliquée au niveau national : c'est d'ailleurs l'ambition de notre Premier ministre, António Costa, à l'origine de la politique d'innovation de Lisbonne avant de prendre des fonctions au niveau national. Au printemps dernier, il a fait part de sa volonté de reproduire à l'échelle du pays ce qu'il avait fait dans la capitale. Certains éléments laissent deviner cette évolution positive depuis quelque temps, comme la nomination de João Vasconcelos, fondateur et directeur exécutif de StartUP Lisboa, au poste de Secrétaire d'État de l'industrie en novembre 2015, ou l'annonce d'un programme national pour la création d'entreprise, « StartUP Portugal¹⁰ », en juin 2016 à Oporto. Ce programme, dont l'achèvement est prévu en 2020, vise à créer un environnement favorable à la création d'entreprise au niveau national



Source: FabLab Lisboa

(visibilité internationale, accès au financement, etc.). Parmi les différentes initiatives qui relèvent de ce programme national, citons un réseau national d'incubateurs et un réseau national de FabLabs, que je suis actuellement chargé de co-développer et qui seront bientôt officialisés. Pour rappel, la législation portugaise était déjà très favorable aux entrepreneurs. En 2005, le gouvernement avait mis en œuvre en ensemble de mesures destinées à lever les barrières qui s'opposent à la création d'entreprise. Le programme « Empresa na hora », par exemple, permet à n'importe qui de monter une entreprise en seulement 2 heures, ce qui est, jusqu'à aujourd'hui, le processus d'enregistrement le plus rapide et le plus facile en Europe.

Les FabLabs joueront sans aucun doute un rôle essentiel dans cette stratégie et dans sa diffusion dans l'ensemble du pays.

2. FABLABS : ENCOURAGER L'INNOVATION ET PARTAGER LES CONNAISSANCES

2.1. FABLAB : UN CONCEPT EN PLEIN ESSOR

Le concept même de FabLab est né en 2001 au sein du Massachusetts Institute of Technology (MIT), quand un enseignant a confié à ses étudiants la mission de créer ce qu'ils voulaient en leur fournissant des ordinateurs de bureau dernier cri. Ce cours a remporté un tel succès et les projets ont généré tant d'intérêt que ce concept s'est rapidement développé et que des FabLabs ont commencé à apparaître un peu partout dans le monde. Il en existe aujourd'hui plus de 650¹¹, dans les pays développés comme dans les pays émergents et leur nombre double tous les un ou deux ans.

Si le concept est florissant dans le monde, le Portugal fait figure de pionnier en associant ses FabLabs aux municipalités, une caractéristique propre au contexte européen. C'est là toute la philosophie du FabLab Lisboa : il s'agit véritablement d'une initiative imaginée et mise en œuvre

6 <https://www.impacthub.net/>

7 <http://secondhome.io/about-us>

8 http://websummit2016.org/?gclid=CjwKEAjw_LG8BRDb1JTxm8uP_UwSJA_Du_8pWqUlfkr3h33jGtt67bPMBxiQ0dtqyuvNISrmvLm9Q6RoC3D3w_wcB

9 La ville de Valence, en Espagne, a également reçu le prix cette année-là.

10 <http://startuptoolsal.com>

11 La liste des FabLabs est disponible ici : <https://www.fablabs.io/labs>

par la *municipalité*, dans le cadre d'une stratégie plus vaste en faveur de l'innovation et de la création d'entreprise. Aujourd'hui, de nombreuses municipalités sont tentées de répliquer ce modèle.

2.2. UNE APPROCHE GLOBALE AUX APPLICATIONS LOCALES : UN FACTEUR CLÉ DU SUCCÈS DES FABLABS

Tous les FabLabs partagent les mêmes concepts, matériels et modes de fonctionnement. En effet, une initiative peut être étiquetée comme un FabLab à condition de répondre à certaines conditions, dont voici les principaux aspects :

- Permettre un accès public au FabLab, au moins à temps partiel : une exigence incontournable car l'objectif des FabLabs consiste à démocratiser l'accès aux technologies ;
- Abonnement et adhésion à la charte FabLab¹² ;
- Mise en place d'outils et de processus, comprenant au moins le matériel suivant : un système de découpe au laser permettant la fabrication de structures en 3D, un système de découpe assisté par ordinateur en vue de réaliser des antennes et des circuits flexibles, une fraiseuse haute résolution pour réaliser des circuits imprimés et des moules 3D, une grande fraiseuse permettant de réaliser des meubles ou des éléments de construction, enfin des outils de programmation pour réaliser des prototypes de circuits. Des logiciels open source et des logiciels gratuits complètent ces outils ;
- Participation au réseau mondial FabLab : créer un FabLab revient à faire partie d'une communauté mondiale et à collaborer avec d'autres FabLabs.

Selon leur degré de conformité à ces exigences, les FabLabs se voient attribuer une note de conformité allant de A à C. Le FabLab d'Amsterdam, par exemple, est classé AAAA car il garantit un accès public gratuit, fait explicitement référence à la charte, indique l'ensemble des outils et des processus nécessaires et s'implique activement dans le réseau mondial.

Cette approche standardisée offre une excellente opportunité d'adapter les FabLabs aux contextes locaux et aux besoins des communautés locales. En effet, des connaissances générées à l'échelle mondiale peuvent facilement être partagées avec tous les membres du réseau. Prenons l'exemple d'un FabLab basé en Inde qui a conçu un capteur électrique permettant de tester la qualité du lait. Même si cette technologie n'a pas d'utilité à Lisbonne, les connaissances utilisées pour concevoir ce capteur électrique pourraient contribuer à développer une technologie similaire adaptée au contexte du Portugal.

La force des FabLabs réside dans cette base commune, qui facilite grandement le partage des connaissances.

2.3. FOCUS SUR FABLAB LISBOA : PROMOUVOIR L'INNOVATION AU NIVEAU MUNICIPAL

FabLab Lisboa, qui a fêté son troisième anniversaire en juillet, s'aligne parfaitement sur ces principes.

Deux jours par semaine (les « OpenDays »), nous mettons en avant un accès libre à notre équipement pour toute personne qui souhaiterait faire une expérience ou réaliser un prototype, après inscription sur notre site (seul le matériel est payant). Ceux qui souhaitent utiliser les machines plus régulièrement et à des fins commerciales devront payer un tarif horaire. Notre objectif étant d'être un lieu accessible à tous, nous nous assurons que nos tarifs restent très bas, entre 10 et 20 € l'heure.

2 066 personnes sont actuellement inscrites au FabLab Lisboa. Si nous partons du principe que chaque utilisateur travaille sur un projet, cela signifie que nous avons contribué à la concrétisation de plus de 2000 projets, ce qui est considérable. Pour les besoins de cet article, il m'a été demandé de décrire un ou deux projets afin de donner aux lecteurs une idée de ce que notre communauté pouvait produire. Mais sachant que les FabLabs permettent de fabriquer *n'importe quoi*, il existe tant de projets différents qu'il est pratiquement impossible de n'en retenir que deux. Les projets développés dans nos locaux vont des camions de street food à l'artisanat en open source, en passant par les bijoux, les drones, les meubles, les prothèses pour enfants ou les instruments de musique. Nous organisons de temps en temps des événements visant à promouvoir des projets conçus dans le FabLab et nous avons alors le plaisir de voir 15 à 20 projets différents réunis dans la même pièce !

En plus de notre communauté de « créateurs », l'un de nos principaux objectifs consiste à sensibiliser le grand public et à donner à chacun la possibilité de se lancer pour voir naître son projet. À cette fin, nous organisons régulièrement des ateliers où nous réunissons enfants et adultes afin d'encourager la création. Par exemple, nous avons récemment organisé un atelier avec des entrepreneurs locaux dans le domaine du « edutainment » (l'apprentissage en s'amusant), où les enfants ont appris à construire leur propre voiture-robot automatique. Par ailleurs, nous accueillons actuellement un atelier bihebdomadaire de formation à la programmation en langage Python (pour un coût très modeste : le programme complet, constitué de 12 séances, ne coûte que 5 €, et 15 € si le participant ne va pas au bout).

3. DÉFIS ET PERSPECTIVES POUR LE DÉVELOPPEMENT DES FABLABS

Les FabLabs sont actuellement confrontés à quatre difficultés.

3.1. RECUEILLIR LES INFORMATIONS SUR LES PROJETS

Tous les FabLabs sont confrontés à la même difficulté : obtenir des informations précises sur les projets conçus et développés dans leurs locaux. En effet, le concept des FabLabs va de pair avec l'open space et l'innovation libre : chacun peut venir à sa guise, travailler sur un projet pendant une heure et s'en aller. Cela signifie que nous ne savons pas ce qui se passe dans nos espaces. Il nous est même arrivé de découvrir à la télévision des projets développés dans notre propre FabLab !

Pourtant, le partage d'information est essentiel au processus d'apprentissage : il est important que les utilisateurs partagent leur expérience pour enrichir les connaissances de la communauté. En effet, l'ambition

¹² <http://fab.cba.mit.edu/about/charter/>



des FabLabs est de permettre à chacun d'apprendre quelque chose auprès de son voisin. C'est d'ailleurs l'un des grands principes de l'économie du partage : nous partageons les choses et nous partageons les connaissances.

Pour atteindre cet objectif, il est important de concevoir des outils qui permettront de suivre les projets et leurs résultats. Au début, nous étions très stricts et demandions toujours aux participants de documenter leurs travaux : pour pouvoir revenir, ils devaient nous envoyer des informations sur leurs projets. Puis nous avons trouvé que cette obligation allait à l'encontre du principe même d'accès ouvert et de l'appropriation de l'espace par les utilisateurs, alors nous avons laissé tomber cet aspect. Nous travaillons actuellement à un « Fab Kiosk » pour tenter de résoudre ce problème. L'idée est la suivante : en arrivant au FabLab Lisboa, les utilisateurs s'enregistrent sur ce kiosque virtuel et saisissent des informations liées à leur projet : domaine (designer, artiste, etc.), brève description du projet, téléchargement d'images. Les informations sont alors disponibles pour le reste de la communauté et peuvent être utilisées pour communiquer sur nos résultats.

“JE COMPARE SOUVENT LES FABLABS AUX BIBLIOTHÈQUES CONTEMPORAINES, CAR ON PEUT Y TROUVER LES CONNAISSANCES DONT ON A BESOIN, Y ÉTUDIER ET DÉVELOPPER FACILEMENT SON PROPRE PROJET, LE TOUT DANS UN ENVIRONNEMENT AGRÉABLE ET COLLABORATIF. NOTRE SLOGAN POURRAIT ÊTRE « ALLONS IMPRIMER UNE SOLUTION EN 3D TOUT EN PRENANT UN CAFÉ ».”

3.2. TROUVER DE NOUVELLES SOURCES DE FINANCEMENT

La deuxième difficulté des FabLabs dans le monde entier est la question du financement : les FabLabs doivent pouvoir prouver à tout moment que leur activité s'inscrit dans le cadre d'un business model durable pour afin de pouvoir obtenir des financements. Heureusement, la municipalité de Lisbonne a tout de suite eu conscience de l'intérêt du FabLab Lisboa et l'effet qu'il pouvait avoir sur les habitants. Elle n'a donc pas hésité à fournir tous les moyens nécessaires au bon déroulement de ses activités. En revanche, la plupart des FabLabs sont confrontés à des difficultés sur le plan financier.

Heureusement, il existe de plus en plus de possibilités de financement, ce que soit de la part d'organisations internationales (l'Union européenne, la Banque mondiale, etc.) ou de municipalités (Oulan Bator, par exemple, s'est récemment intéressé à la possibilité de fédérer sa communauté de créateurs). Toutefois, pour avoir accès à ces sources de financement, les FabLabs doivent pouvoir prouver leur retour social sur investissement (SROI), comme toute autre organisation. Cela peut être difficile, en raison de la question du reporting (mentionnée plus haut) mais aussi parce qu'il convient de toujours trouver un juste milieu entre l'intérêt des différentes parties prenantes, à savoir la municipalité et le grand public.

En ce sens, l'appui d'une municipalité (comme à Lisbonne) est une opportunité remarquable tant pour le FabLab (qui y gagne en viabilité financière) que pour les autorités publiques, à condition que les municipalités soient véritablement engagées. En effet, les FabLabs sont de formidables outils au service du grand public, au même titre qu'une bibliothèque ou une piscine. Je compare souvent les FabLabs aux bibliothèques contemporaines, car on peut y trouver les connaissances dont on a besoin, y étudier et développer facilement son propre projet, le tout dans un environnement agréable et collaboratif. Notre slogan pourrait être « *Allons imprimer une solution en 3D tout en prenant un café* ».

Je pense qu'il y aura, à l'avenir, une différence très nette entre les villes qui auront développé ce type de projets et les autres. Les villes doivent innover pour pouvoir faire face aux défis de demain : au lieu de sous-traiter et de délocaliser, elles doivent investir pour améliorer les opportunités internes et proposer de meilleurs services. C'est, à mon sens, un aspect essentiel du concept des villes intelligentes : les FabLabs permettront aux villes d'anticiper et d'imaginer leur avenir, dans une perspective pluridisciplinaire.

3.3. CONSTRUIRE UN RÉSEAU GLOBAL RÉUNISSANT TOUS LES FABLABS

Une autre difficulté récurrente des FabLabs est de continuer à développer et à nourrir un réseau cohérent en vue de partager les connaissances entre différents FabLabs au niveau national mais aussi mondial. C'est avec cet objectif en tête que le FabLab Lisboa a organisé une réunion FabLab en janvier dernier, afin de permettre aux FabLabs portugais de se réunir pour échanger des idées. Nous collaborons par ailleurs avec d'autres FabLabs sur certains projets. Par exemple, nous avons récemment mobilisé les FabLabs nationaux en vue de concevoir et de créer conjointement un pavillon en bois pour la *Maker Fair Lisbon* annuelle. La structure étant constituée d'un design modulaire, ses différents éléments ont été conçus au FabLab d'Oporto, puis le fichier a été envoyé à six FabLabs du Portugal pour fabrication. Les différents éléments ont alors été transportés et réunis pour constituer le pavillon complet sur le site de la foire à Lisbonne. Jusqu'à la dernière minute, nous ne savions pas si cela marcherait mais ce fut un succès. Quel exemple impressionnant d'exercice collaboratif ! L'ambition, désormais, est de structurer cette collaboration entre les différents FabLabs à l'échelle nationale. Oporto a annoncé en juin 2016 le lancement d'un réseau national d'incubateurs et d'un réseau national de FabLabs, que je suis actuellement chargé de co-développer et qui sera bientôt officialisé sous le nom de *Portuguese Makers Network*.

Des projets sont également entrepris au plan international pour créer une communauté réunissant les FabLabs. La Fab Foundation¹³ a créé un réseau pour réunir une communauté de créateurs originaires de plus de 78 pays.

3.4. RÉINVENTER L'IDENTITÉ DES FABLAB : COLLABORATION VS. TECHNOLOGIE

Une autre difficulté des FabLabs est aussi la nécessité de se réinventer constamment.

Pendant longtemps, les FabLabs ont principalement été considérés comme des « temples de la technologie » où chacun pouvait avoir accès aux toutes dernières technologies. Mais ils sont loin de se résumer à cela. Les FabLabs ne se limitent pas à leur apport technologique et heureusement, car la technologie évolue rapidement et sera accessible à tous dans un avenir proche. Prenons pour exemple les imprimantes 3D : elles n'existaient pas hier et elles seront remplacées demain par de nouvelles machines. Si l'on pense que les FabLabs sont simplement un moyen de démocratiser l'accès à la technologie, alors cela signifie qu'ils disparaîtront dès qu'il deviendra abordable d'acheter une imprimante 3D. Cela n'a pas de sens. La technologie n'est qu'une excuse pour réunir les gens. La vraie raison d'être des FabLabs est de faire en sorte que les gens travaillent ensemble et coopèrent. Ce sont des lieux qui relient trois composantes essentielles – des ressources, des idées et des personnes – dans un environnement stimulant et innovant. Cette combinaison magique est la vraie richesse intérieure des FabLabs.

C'est là un défi considérable : les FabLabs doivent en permanence innover et écouter leur communauté de créateurs pour concevoir de nouveaux outils et faire en sorte que les gens travaillent ensemble.

CONCLUSION

La force des FabLabs réside dans leur capacité à rendre l'innovation accessible à tous. Ils démocratisent l'accès aux outils technologiques et aux machines et, surtout, donnent aux gens l'envie d'innover et de collaborer. Cette « ouverture » est l'essence même des FabLabs. Nous garderons toujours nos portes ouvertes à tout le monde.

Pourtant, les FabLabs doivent poursuivre un objectif supplémentaire : professionnaliser leurs services en aidant les créateurs à passer d'un projet personnel à un projet professionnel. La plupart des participants ont besoin d'une assistance pour cette transition, afin de voir leur projet se concrétiser dans le cadre d'une entreprise. Ce besoin est déjà visible dans l'écosystème de l'innovation. Si la plupart des startups avaient l'habitude de développer des projets numériques (en particulier des applications mobiles), nous revenons progressivement ces dernières années à une culture plus « matérielle » avec des gens qui souhaitent produire des objets. En effet, 40 % des idées présentées dans les concours et appels à la création d'entreprises dans le monde ont trait à des objets matériels. C'est un vrai défi pour les FabLabs, car il est beaucoup plus facile d'aider à la création d'applications logicielles qu'à la création de produits. Pour aider efficacement ce type de projets, les FabLabs devront travailler avec des partenaires (comme des incubateurs et des accélérateurs), et proposer à leurs communautés des services plus professionnels. C'est là, à mon sens, le prochain grand défi des FabLabs.

“JE PENSE QU'IL Y AURA, À L'AVENIR, UNE DIFFÉRENCE TRÈS NETTE ENTRE LES VILLES QUI AURONT DÉVELOPPÉ [DES FABLABS] ET LES AUTRES. (...) C'EST, À MON SENS, UN ASPECT ESSENTIEL DU CONCEPT DES VILLES INTELLIGENTES : LES FABLABS PERMETTRONT AUX VILLES D'ANTICIPER ET D'IMAGINER LEUR AVENIR, DANS UNE PERSPECTIVE INTERSECTORIELLE.”

¹³ <http://fabfoundation.org/>